Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 21 (1967)

Heft: 12: Bauen in England = Construction en Angleterre = Building in England

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Résumés

Jürgen Joedicke

L'architecture britannique vue du continent

(Pages 447–449)

Les relations culturelles entre la Grande-Bretagne et le continent se développent en différentes phases: à des périodes d'influence dans les domaines spirituels et culturels succèdent des époques d'isolationnisme. Actuellement, les architectes anglais, grâce à leurs planifications, constructions et théories, influencent énormément leurs confrères du continent. En revanche, la période allant du début du siècle et jusqu'à la seconde guerre mondiale fut caractérisée par une conception conservatrice de l'architecture en Grande-Bretagne tandis que les impulsions nouvelles sortaient de l'Europe centrale.
Toutefois, les architectes européens de cette époque se rendirent très bien compte que leurs idées et leurs projets étaient fondés sur des connaissances acquises en Grande-Bretagne dans la seconde moitié du 19ème siècle. On peut donc sans hésitation affirmer que les promoteurs de l'architecte moderne furent britanniques et on peut aussi ajouter que la Grande-Bretagner n'a pas su développer les premières expériences effectuées dans ce domaine de sorte que c'est sur le continent que l'architecture moderne a évolué et s'est affirmée dans les années 20.
Pour appuyer la thèse selon laquelle les débuts de l'architecture moderne sont à situer en Grande-Bretagne, il suffit de mentionner le nom de William Morris et le mouvement Art and Craft.
En plus de ce mouvement dirigé surtout vers le renouvellement de notions éthiques et morales, l'architecture moderne est redevable de son évolution technique en grande partie à ce qui fut fait, dans ce secteur, d'abord en Grande-Bretagne. La révolution industrielle qui remonte à la fin du 18ème siècle, inaugurait le début d'une nouvelle époque. Enfin, on peut citer ici les remarquables travaux des ingénieurs et architectes anglais qui, pour la première fois, utilisèrent du fer coulé et de l'acier dans les constructions et dont les projets d'édification de ponts, usines, gares et halls d'exposition furent révolutionnaires.
Compte tenu des succès remarquables obtenus en Grande-Bretagne dans ces différents secteurs, on comprend difficilement que l'architecture anglaise fut plongée dès 1900 dans un profond sommeil qui devait durer jusque vers les années 30.
C'est à ce moment que quelques architectes anglais s'efforcent de rejoindre le développement qui s'est effectué entretemps en Europe. En 1931, on fonde le groupe MARS, la branche britannique du CIAM qui organise une grande exposition à Londres en 1938. En 1933, c'est le groupe Unit-One qui voit le jour. Ses membres sont: les architectes. C. Lucas et W. Coates, les sculpteurs H. Moore et B. Hepworth ainsi que le peintre B. Nicholson. Ils se proposent d'améliorer la situation de l'artiste moderne dans la vie publique.
C'est surtout la construction anglaise d'écoles qui a une remarquable influence sur le développement en Europe. Depuis la fin de la guerre, on a créé en Grande-Bretagne 4,5 millions de nouvelles places scolaires Cette évolution fut possible grâce à une planification systématique et minutieuse. Aujourd'hui, l'architecture moderne jouit en Grande-Bretagne d'une estime considérable parmi le public. Ainsi, le Royaume-Uni offre à l'observateur du continent une image surprenante: l'image d'un développement architectural très vivant d'une part en vue de résoudre les questions de l'heure et d'autre part dans le domaine utopique de l'avenir.

Andrew Renton et associés, Londres

Saint Katherine Dock House à Londres pour les autorités londoniennes du port

(Pages 450–453)

Délai de construction:
On remarque d'emblée les efforts accomplis pour adapter la structure à l'environnement et pour bâtir un édifice qui s'incorpore le mieux possible au milieu. Nous publions cet article surtout parce qu'il s'agit d'une liaison intentionnelle d'éléments traditionnels avec des conditions du décor actuel en vue d'obtenir des solutions architecturales progressives.
Le voisinage direct de la Tour de Londres, du Pont de Londres, du Royal Mint et des entrepôts célèbres de Thomas Telford remontant à l'an 1882, exigeait une réalisation disciplinée des moyens esthétiques et techniques pour réaliser une tâche complexe et typique de notre époque, c'est-à-dire le bâtiment des autorités londoniennes du port abritant la comptabilité, le centre de calculation, un bureau principal pour la police du port, une cantine, les locaux du club et tous les locaux annexes nécessaires.
Le bâtiment remplace, à cet endroit, un édifice administratif qui a été détruit pendant la derniére guerre. Avec les entrepôts jouxtants, le bâtiment entoure un bassin du port de la rive nord de la Tamise, le Saint-Katherine Dock. Le corps du bâtiment rectangulaire qui comprend quatre étages repose sur des étais et s'adapte en hauteur et en volume aux constructions avoisinantes.
En conclusion, voici une citation de l'architecte: «Le but était de concevoir un bâtiment de force et de dignité à l'aide de matériaux lourds et bruts mais en conformité avec les constructions actuelles du port.»

Architectes: Hubert Bennett/Greater London Council, Jack Whittle (auparavant F. G. West), Geoffrey Horsfall, W. J. Appleton, E. J. Blyth, N. Engleback
Ingénieurs: P. Dunican, Hugh Creighton
Ingénieurs-conseils: Ove Arup et associés
Acoustique: P. H. Parkin

Bâtiment pour concerts au South Bank à Londres

(Pages 454–460)

Durée de construction: 1960–67
Lors de la planification du Royal Festival Hall en 1948, on avait prévu l'érection d'une petite salle de concert donnant sur la Belvedere Road. Mais le temps dont on disposait pour construire l'édifice avant l'ouverture du Festival de Grande-Bretagne, en 1951, ne permit pas l'exécution du projet originel. Entre le pont de Waterloo et le Royal Festival Hall, il y avait un terrain libre sur lequel on a élevé le nouveau bâtiment de concert.
La grande salle, le Hall Queen Elizabeth, comprend au maximum 1106 places. Elle a été prévue comme salle de concert. Elle abrite toutefois des installations qui permettent un autre usage. Par exemple, elle contient un équipement de projection avec grand écran. En outre, la salle est munie de haut-parleurs pour des conférences et d'une installations de traduction simultanée. On y trouve aussi tout ce qui est nécessaire pour effectuer des émissions de télévision.
La salle Purcell peut contenir 372 personnes. Elle est munie d'une scène destinée à des concerts de musique de chambre. Les installations acoustiques sont identiques à celles du Queen Elizabeth Hall.
Dans la zone située derrière la scène. c'est-à-dire entre le niveau des loges des membres de l'orchestre du Queen Elizabeth Hall et la salle Purcell, il y a un entresol pour l'administration, l'inspectorat et la vente des programmes. Un tunnel souterrain relie ces locaux au Royal Festival Hall. Chaque partie du complexe peut être atteinte sans traverser des zones utilisées par le public.
Le Queen Elizabeth Hall a été exécuté en béton coulé sur place. Il s'agit d'une caisse de béton armé supportée par des fondations de cylindres bétonnés de grand diamètre. Les parois du hall sont portantes. Le toit de la salle des spectateurs consiste en une plaque de béton armé de 38 cm d'épaisseur. La salle Purcell est également une caisse en béton armé. Le Queen Elizabeth Hall et la salle Purcell reposent sur les mêmes fondations.
Les deux salles sont totalement climatisées. L'acoustique de l'auditorium répond aux plus grandes exigences.

Nikolaus Pevsner, Londres

Dix ans de construction anglaise (1924–1934)

(Pages 461–463)

Lorsque je quittai l'Allemagne en 1933, pour m'installer en Angleterre, je trouvai l'architecture britannique très réactionnaire. Mais je me rendis bientôt compte que l'Angleterre n'était pas le seul pays dans cette situation. Exception faite de l'Europe centrale, les autres pays n'étaient pas du tout plus avancés. En Amérique, l'architecture ne commence que vers 1927 avec le maison Lovell de Neutra à Los Angeles et en 1932.
Les débuts littéraires en Angleterre furent presque exclusivement limités au périodique «The Architectural Review». Ce mensuel, fondé en 1896, commença à s'occuper de l'architecture moderne en 1923–24. En 1927, l'architecte Friedrich Etchells traduisit l'article de Le Corbusier intitulé «Vers une architecture» et en 1928, un autre article de Le Corbusier fut publié.
Une autre influence plus forte encore que celle de Le Corbusier vint de France avec Mallet-Stevens. A l'exposition mondiale de 1925, à Paris en prit connaissance de leurs styles. En 1930, Le Corbusier établit le projet pour un hall d'exposition pour l'entreprise Vensta. A cette époque, en Grande-Bretagne, l'expressionnisme hollandais se mélangeait à l'architecture finlandaise ou russe: il n'existait pas encore de style anglais moderne typique.
Les disciples de Le Corbusier en Angleterre furent Connell, Ward et Lucas qui créèrent une entreprise. Le développement de la construction en béton fut remarquable à l'époque. La fabrique de Sir Owen Williams à Beeston, construite en 1931–32, figure parmi les meilleures structures en béton armé des années 30 en Europe. Les architectes connus des années 34 à 39 sont Reginald Yorke, Maxwell Fry et Fredereck Gibberd.
Lorsqu'on récapitule le développement des 10 années qui furent pour l'Europe si décisives dans l'art architectural, on constate que seuls 2 ou 3 bâtiments anglais auraient le droit de figurer dans l'anthropologie de la meilleure architecture de ces années-là. Mais on assista à une évolution considérable dès la fin de la seconde guerre mondiale.

Thomas Stevens, Londres

Remarques sur l'architecture britannique contemporaine

(Pages 464–466)

En considérant l'architecture moderne en Grande-Bretagne dont le début se situe vers les années 30, il faut d'emblée rappeler que le programme de la révolution architecturale fut, dans sa plus grande partie, réalisé par des hommes qui avaient fait une dissociation exacte entre l'utopie sociale révolutionnaire et l'avantgarde artistique du début de ce siècle. Ces conceptions devaient être introduites dans un pays où ni l'utopie ni l'avant-garde n'avaient de point d'appui solide depuis 1688.
A la suite des événements politiques des années 30, en Europe continentale, quelques architectes célèbres immigrèrent en Angleterre et s'y installèrent définitivement. Leur influence sur les architectes autochtones fut considérable.
Pour l'architecture britannique, les conséquences générales de la guerre et du gouvernement travailliste qui accéda au pouvoir marquèrent la fin de tous les projets privés de construction, projets qui eurent une certaine signification pendant une période de 12 ans, soit de 1939 à 1951.
Actuellement, la formation architecturale est un domaine très important aussi bien de l'avis du gouvernement central que de celui des autorités locales. Dans ce domaine, le London County Council (LCC devenu maintenant The Greater London County Councyl GLC), c'est-à-dire le conseil municipal de Londres fut un véritable initiateur. Il représente une force majeure dans la capitale du fait surtout que ses dépenses annuelles atteignent quelques centaines de millions de livres Sterling.
Lorsque, venant de France, Berthold Lubetkin arriva en Angleterre dans les années 30, il rassembla autour de lui un groupe connu sous le nom de «Tecton» et dont on a pu constater l'influence jusqu'en 1960. Parmi les édifices dans lesquels l'apport des élèves de Tecton ou de Lubetkin est évident, on peut citer le Royal Festival Hall, le Royal College of Physicians et tous les autres bâtiments de Lasdun.

Maitre d'ouvrage: Runcorn Development Corporation
Architectes: F. Lloyd Roche, David Gosling, Peter Edwards, Keith Smith, Surya Pawar, John Lovibond, John Randle, Ramish Hadap
Architectes-conseils: Arthur Ling & associés

Centre de la ville de Runcorn, Cheshire

(Pages 469–472)

Délai de construction: 1ère phase 1968–72
Le centre de la ville est prévu comme élément de liaison entre une cité déjà existante et «une ville nouvelle» de 70 000 habitants. La zone de construction mesure 45 ha, y compris 30 ha de zone d'habitation. Ce terrain est situé dans une vallée plate qui, sur 3 côtés, monte jusqu'à 12 mètres. Au nord, il y a une artére de circulation et à l'est un parc. Le programme de construction comprend des magasins, des bureaux commerciaux et administratifs, des banques, un hôtel de ville, une clinique, un théâtre, un cinéma, un restaurant, deux hôtels, un centre pour la jeunesse, une salle communale, un hall de concert, un musée, des locaux d'exposition, etc.
Dans un rapport technique de la Société de développement de Runcorn, nous lisons que le plan d'ensemble contenait déjà les idées générales directrices qui, plus tard, devinrent les principes du projet. Voici ces principes:

1) Séparation de la circulation. Les piétons n'utilisent pas les mêmes voies que les véhicules.
2) Séparation des différents moyens de circulation.
3) Utilisation pratique. La disposition permet une utilisation agréable et avantageuse pour les habitants, les clients, etc.
4) Flexibilité et variabilité à l'intérieur du centre et possibilités d'agrandir aisément le complexe.
5) Il a été prévu une combinaison étroite des secteurs commerciaux, sociaux et administratifs ainsi qu'une jonction directe des quartiers d'habitation avec le centre.

Hubert Bennett, Greater London Council

Construction d'habitations au bord de la Tamise

(Pages 473–474)

La première phase du projet dont la réalisation a déjà commencé comprendra, dans 5 ans, 4000 appartements. Le terrain plat est situé à l'embouchure de la tamise. Son niveau étant plus bas que le niveau de l'eau quand la marée est haute, le sol doit continuellement être drainé. L'utilisation du rez-de-chaussée est limitée.
La première étape de la 1ère phase comprend:

50 appartements pour 1 personne (pour vieillards)
65 appartements pour 2 personnes (pour vieillards)
288 appartements pour 2 personnes
296 appartements pour 3 personnes
416 appartements pour 4 personnes
335 appartements pour 5 personnes
44 appartements pour 6 personnes.

Total des appartements: 1494. Nombre des habitants: 5245. La densité correspond à 240 habitants/ha. et 70 appartements/ha.
On a prévu des maisons de 13 étages pour des appartements locatifs, des blocs-maisonettes de 2 à 5 étages et une série de maisons de 3 étages. Les appartements sont en principe situés aux étages supérieurs, le rez-de-chaussée étant réservé à la circulation, aux garages, etc.

Cedric Price, Londres

La Grande-Bretagne de 1945 à 1965

(Page 475)

Au cours de ces 20 années, l'architecture et, partant, la planification, ont souffert, en Grande-Bretagne du fait

que les architectes ne surent pas définir les priorités de leurs efforts en construction. Leurs préférences et tendances personnelles influencèrent la politique générale de planification et les détails architecturaux d'une manière catastrophique.
Les principales erreurs commises par les architectes britanniques pendant les années de 1945 à 1965 se résument ainsi:
On n'a pas su reconnaître que le vrai client est un amalgame de tous ceux qui sont influencés d'une façon ou d'une autre par l'activité de l'architecte.
On fut incapable de remarquer que les doutes du rôle du client devraient entraîner une incertitude calculée en tant qu'élément intégral de la méthode de travail.
Il est notoire qu'on maintient, en Grande-Bretagne, la formation de l'architecte au stade de l'amateurisme. L'exigence de l'industrie en vue d'obtenir une technologie particulière a pour résultat que les architectes demeurent une profession de colporteurs spirituels qui attendent les restes des autres technologues.
Les deux années qui se sont écoulées depuis 1965 n'ont apporté aucune modification à cette situation.

Cedric Price, Londres

Pour un joujou de résidence économique de 24 heures

(Pages 476–477)

A notre époque, la population éprouve un besoin de plus en plus impérieux d'espace vital surtout en ce qui concerne l'appartement. Ainsi, dans une habitation, le désir de disposer d'une superficie peu délimitée est de plus en plus répandu. Ne nos jours, les chambres sont surtout appréciées comme objets d'équipement de sorte .ue la disposition concentrée des aménagement de l'appartement semble devenir un facteur toujours plus important du plan, facteur qui nécessite une disposition radicale des locaux avec une liaison directe avec le noyau. Mais chaque agrandissement d'un local augmente automatiquement la distance qui le sépare de ce noyau.
Grâce à la décentralisation des services, à la miniaturisation et à la mobilité de l'équipement, l'édification de locaux offrant une liberté maximale d'utilisation devient, dans les projets, un critère de plus en plus important. Dans tous les cas où les habitants d'un appartement éprouvent le désir de changer de logement pour des raisons personenelles ou de situation, le rôle de l'appartement comme étant une boîte habitable qui s'adapte pendant une longue durée sera moins significatif que celui d'un «jeu d'habitation» économique travaillant pendant un cycle de 24 heures.

Ces constatations sont la base de tous les appartements présentés. Tous les plans sont prévus pour un couple de parents, 2 enfants et encore un adulte. Les maisons d'habitation elles-mêmes sont édifiées en éléments circulaires en tôle d'acier. Elles sont prévues pour recevoir encore un autre élément (max. 2 étages).
Principales caractéristiques des plans:

1. Zones avec utilisation variée pendant 24 heures.
2. Installations de nettoyage décentralisées.
3. Accès multiples extérieurs et intérieurs à certaines zones pendant le cycle de 24 heures.
4. Possibilité de diviser la maison pendant certaines périodes.
5. Grande capacité de dépôt.
6. Local prévu pour les activités de formation ultérieure de l'habitant.
7. Possibilité de diviser à tout moment en 2 appartements grâce à des unités et accès indépendants.
8. Adaptation acoustique renforcée grâce à une isolation des zones calmes.
9. Echange et possibilité d'améliorer les installations de nettoyage et celles de la cuisine.

Farrell et Grimshaw, Londres

Tour de salles de bain en acier et en plastique à Paddington

(Pages 478–479)

Deux jeunes architectes eurent le courage d'utiliser des éléments préfabriqués en plastique pour la construction d'un objet isolé.
A part les avantages techniques et physiques indéniables de cette solution le devis estimatif prouva l'économie du résultat. Une partie de la tâche de construction comprenant la transformation de six maisons d'habitation de style victorien en une maison d'habitation pour étudiants, fut l'érection d'une tour de salles de bain. Cette tour est située dans une arrière-cour étroite et elle est composée des parties suivantes: Le noyau-porteur consiste en six étais en double T situées dans les angles d'un hexagone et qui ont été renforcés par du treillis. Des bras en porte-à-faux et en forme de rayons portent, aux angles, les unités des salles de bain et la rampe vitrée en profilit qui se déroule en spirale.

Caractéristiques de la solution
De la disposition de la tour dans l'arrière-cour, il résulte un gain considérable de place dans le bâtiment principal ce qui permet d'abriter 25 étudiants de plus. En outre, la dimension des travaux de transformation s'en trouve réduite. C'est pourquoi, il ne fut pas nécessaire d'envisager des travaux d'installations dans les bâtiments qui ont plus de 100 ans.
La conception du plan et de l'appareil porteur fut déterminée par la raison suivante: Le mur de la cour étroite n'était éloigné que de 60 cm de la paroi extérieure de la tour à cet endroit-là ce qui exigeait un plan extrêmement compact.

L'appareil porteur
La charpente en acier de 25 m de hauteur a été préfabriquée en 11 parties et montée sur place. L'appareil porteur semblable à une grille a été placé dans une figure de plan hexagonale d'un diamètre de 183 cm. Il consiste en étais en double T reliés par des cornières. La rampe en tôle d'acier a également été préfabriquée et montée sur le chantier.

Unités de salles de bain
Dans l'ensemble, on a installé 42 unités dont 12 consistent en une cellule de douche et de lavage avec WC annexes. 18 cellules contiennent des baignoires, des WC et des lavabos. Les unités des salles de bain sont composées de 2 parties faites dans un matériel de plastique armé de fibres de verre. Elles ont été montées sur place. L'unité complète pèse environ 110 kg de sorte qu'elles peuvent être déplacées par seulement trois ou quatre monteurs.

Noyau de service
En face de chaque point de raccordement avec l'ancien bâtiment, l'unité de bain a été remplacée par une unité de service ouverte vers la rampe et qui abrite des machines de lavage, de séchage et des appareils à café. Toutes les conduites ont été installées dans ce noyau. Un réservoir d'eau, fabriqué également en plastique renforcé de fibres de verre, a été fixé au-dessus du noyau de service.

Groupe Archigram, Londres

Control-and-Choice-living

(Pages 480–482)

Ce projet présenté à la Biennale est un développement ultérieur d'idées exprimées dans des projets précédents (voir Construction+Habitation 5/67). Dans ce projet, on s'est donné pour tâche principale de rechercher des systèmes, dispositions et techniques qui participent à l'émancipation et au bien-être général de l'individu. Les dessins et maquettes illustrent un appartement familial typique situé dans une région à haute densité de population.
Dans ce projet, l'appartement est prévu comme étant formé d'une quantité d'éléments qui se transforment continuellement et qui sont toutefois à chaque instant complets. La version présentée correspond è un état imaginé dans une dizaine d'années mais la plus grande partie des composants utilisés figureraient également dans un état qui se présenterait dans une année.
Dans cette étude on relève le paradoxe existant entre la liberté du choix et le contrôle, notamment quand il s'agit d'un concours d'événements et de critères qui n'ont pas encore été analysés selon la façon traditionnelle.

Summary

Jürgen Joedicke

British architecture viewed from the Continent

(Pages 447–449)

Cultural relations between Great Britain and the Continent develop in different phases: periods of influence are succeeded by periods of isolationism. At the present time, English architects, thanks to their planning projects, constructions and theories, are exerting a tremendous influence on their Continental colleagues. On the other hand, the period extending from the beginning of the century up to the Second World War was characterized by a conservative conception of architecture in Great Britain, with new movements coming from the Central European countries.
Nevertheless, the European architects of this period were well aware that their ideas and their designs were based on knowledge acquired in Great Britain in the second half of the 19th century. It can be said without any hesitation that the promoters of modern architecture were British, and it can also be added that Great Britain did not know how to develop the findings made in this field, the result being that modern architecture developed on the Continent and there made its greatest advances, in the Twenties.
To support the contention that the beginnings of modern architecture are to be found in Great Britain, we need only adduce the name of William Morris an the Art and Craft movement.
Over and above this movement, mainly concerned with the reform of ethical and moral values, modern architecture owes its technical development in great part to what was done, in this sector, in Great Britain first of all. The Industrial Revolution, which goes back to the end of the 18th century, ushered in a new epoch. Finally, mention can be made here of the remarkable work done by English engineers and architects, who for the first time in history employed wrought iron and steel in buildings and whose plans for bridges, factories, railway stations and exhibition halls were revolutionary.
When we bear all this in mind, it is difficult to understand how English architecture could become so dormant after 1900, the slack period extending into the Thirties.
It was at this time that a number of English architects endeavoured to join up with Continental developments. In 1931 there is founded the MARS group, the British branch of the CIAM, which organizes a great in London in 1938. In 1933, the group Unit One sees the light of day. Its members are: the architects C. Lucas and W. Coates, the sculptors H. More and B. Hepworth as well as the painter B. Nicholson. Their idea is to improve the situation of the modern artist in public life.
It is, above all, English school building construction that has had such a remarkable influence on developments on the Continent of Europe. Since the end of the war, there have been created 4.5 million new places for school pupils. This growth was possible owing to systematic and minutious planning work. Today modern architecture enjoys considerable popularity in the British public. Thus, the United Kingdom offers to the Continental European observer a surprising spectacle: the spectacle of a very lively architectural development seeking to resolve current problems and also to explore utopian possibilities for the future.

Andrew Renton and Associates, London

Saint Katherine Dock House in London for the London Port Authorities

(Pages 450–453)

The most remarkable thing about this project is the endeavour made to adapt the structure to the environment and to put up a building which harmonizes as well as possible with the setting. We are publishing this article mainly because we have here an intentional combination of traditional elements with modern design with a view to obtaining results that are architecturally progressive.
The vicinity of the Tower of London, of Tower Bridge, of the Royal Mint and of the famous warehouses of Thomas Telford dating to the year 1882 called for a disciplined realization of the aesthetic and technical means available to arrive at a result that is complex and typical of our age, the structure being the building housing the London Port Authorities, the accounting offices, the computation centre, a headquarters for the harbour police, a canteen, club facilities and all necessary utility premises.
The building replaces, on the same site, an office building which was destroyed during the last war. With the adjoining warehouses the building surrounds a basin on the northbank of the Thames, Saint Katherine Dock. The rectangular structure, comprising four stories, rests on props and harmonizes in height and in volume with the neighbouring buildings.
In conclusion, here is what the architect has to say: "The aim was to conceive of a building possessing power and dignity by using heavy rough materials, but in keeping with the already existing buildings in the harbour area."

Architects:
Hubert Bennett / Greater London Council
Jack Whittle (formerly F. G. West)
Geoffrey Horsfall, W. J. Appleton
E. J. Blyth, N. Engleback
Engineers: P. Dunican, Hugh Creighton
Engineering consultants: Ove Arup and Associates
Acoustics: P. H. Parkin

Concert hall on the South Bank in London

(Pages 454–460)

Construction period: 1960–67

At the time of the planning of the Royal Festival Hall in 1948, there had been envisaged the erection of a small concert hall facing Belvedere Road. However, the time available before the opening of the Festival of Britain in 1951 did not permit the carrying out of the original project. Between Waterloo Bridge and the Royal Festival Hall there was a free space on which the new building has been put up.
The main auditorium, Queen Elizabeth Hall, has a maximum seating capacity of 1106. It was planned as a concert auditorium. It also has installations permitting other uses. For example, it has projection apparatus with a big screen. Moreover, the hall is equipped with loudspeaker for conferences and simultaneous translation equipment. The hall is also completely equipped for television broadcasting.
Purcell Hall has a seating capacity of 372. It is furnished with a stage designed for chamber music concerts. The acoustic installations are identical with those of Queen Elizabeth Hall.
In the zone situated behind the stage, i.e., between the orchestra pit of Queen Elizabeth Hall and Purcell Hall, there is an intermediate level accommodating the administration offices, the inspectors and sales premises for programmes. An underground tunnel connects this tract with the Royal Festival Hall. Every part of the complex can be reached without crossing public zones.
Queen Elizabeth Hall is of site-poured concrete. What is involved here is a coffer of reinforced concrete supported on large-diameter concreted cylinder foundations. The partitions of the hall are supporting elements. The roof of the auditorium consists of a reinforced concrete deck 38 cm thick. Purcell Hall is likewise a reinforced concrete coffer construction. Queen Elizabeth Hall and Purcell Hall rest on the same foundations.
The two halls are entirely air-conditioned. The acoustics of the auditorium meets the most exacting requirements.

Nikolaus Pevsner, London

Ten years of building in England (1924–1934)

(Pages 461–463)

When I left Germany in 1933 to settle in England, I found British architecture very reactionary in outlook. However,